

Téléchargement 21 07 2018

Climat : alerte sur l'impact de l'industrie du lait et de la viande

[Joel Cossardeaux](#) Le 19/07

Au rythme actuel, le secteur de l'élevage représentera en 2050 plus de 80 % du volume des émissions de gaz à effet de serre. Ce qui remet en question les objectifs de l'Accord de Paris.

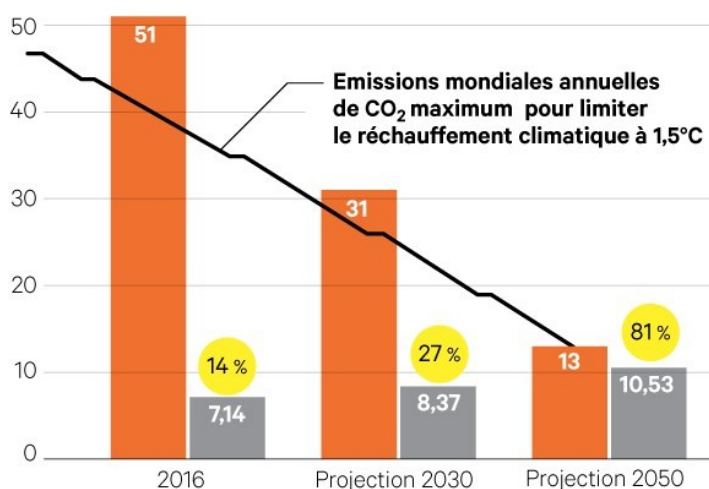
Les activités tirées de ressources fossiles ne sont pas forcément les plus menaçantes pour le climat. Selon un rapport publié mercredi par l'Institute for Agricultural and Trade Policy (IATP), une association basée aux Etats-Unis, et GRAIN, une ONG internationale, les géants de la viande et des produits laitiers «*pourraient devenir les plus grands pollueurs climatiques de la planète*» à l'horizon 2050.

D'ores et déjà, observent ses auteurs, les cinq groupes les plus importants - JBS (Brésil), Dairy Farmers of America, Tyson, Cargill (Etats-Unis) et Fonterra (Nouvelle-Zélande) - émettent plus de gaz à effet de serre (GES) que des géants du pétrole comme ExxonMobil, Shell ou BP. A eux seuls, les 20 premiers producteurs mondiaux de viande et de produits laitiers émettent davantage que l'Allemagne, notent les experts de l'IATP qui voient s'accumuler les facteurs aggravants.

L'impact écologique de l'industrie de la viande et du lait

En gigatonnes équivalent CO₂ ● Part, en % des émissions totales

■ Emissions annuelles mondiales de l'industrie pour la viande et le lait ■ Emissions mondiales annuelles totales



Des émissions croissantes

Avec le développement des classes moyennes dans des pays comme la Chine, la consommation de viande s'accélère. Selon l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la hausse pourrait être de 76 % d'ici à 2050. Une évolution à laquelle les majors du secteur se préparent. Le [business-plan du géant brésilien JBS](#) repose sur une augmentation de 30 % d'ici à 2030 de la consommation de produits carnés. Celle-ci s'établira alors à 48 kilogrammes par an et par tête contre 37 kilogrammes en 1999.

A ce rythme, « *l'élevage pourrait absorber jusqu'à 80 % du budget de GES autorisé en seulement 32 ans* », stipule l'étude. Un budget fixé à 13 gigatonnes de GES émis mondialement en 2050, plus de trois fois inférieur aux rejets comptabilisés en 2016 (51 gigatonnes) et auquel le secteur de la viande « ne » contribue encore qu'à hauteur de 14 %.

[Cet engagement titanesque de réduction des émissions](#) est indispensable pour tenir l'objectif de 1,5 degré fixé par l'Accord de Paris sur le climat de 2015. La plupart des secteurs d'activité s'y sont attelés, mais pas celui de l'élevage où il faudrait, selon un rapport de Greenpeace, faire baisser drastiquement la production. Le tout afin de passer d'une consommation de 22 kg en moyenne par habitant d'ici à 2030 à 16 kg d'ici à 2050.

Quatre « bons élèves »

Les industriels n'en prennent pas le chemin. Seuls quatorze des 35 principaux géants mondiaux de la viande et des produits laitiers ont annoncé des objectifs de réduction. Ils ne sont que six à y avoir intégré les émissions de GES issues de leur chaîne d'approvisionnement, lesquels représentent jusqu'à 90 % du total. Au final, constate l'étude, seulement quatre groupes fournissent des « *estimations d'émissions complètes et crédibles* »: le Japonais NH Foods, le Suisse Nestlé, le Néerlandais FrieslandCampina et le Français Danone.

Joël Cossardeaux

[@JolCossardeaux](#) [Suivre @JolCossardeaux](#)